



DOMINO

Comment Domino fut admis dans la maison, je ne sais plus, mais il fit la joie de chacun. Beau chat mâle blanc aux yeux verts, avec un bandeau gris asymétrique qui lui pochait l'oeil gauche et se prolongeait en cape sur tout le dos et la queue. Il avait une bonne grosse tête de chat joufflu et un bout de nez rose dont la couleur s'accroissait quand il humait les olives dont il était friand. Devenu gros et gras après sa castration, il n'en restait pas moins aimable, débonnaire et toujours prêt à jouer.

Il aimait dormir dans un berceau de poupée, se laissait habiller et dorloter comme un bébé. Pour lui nous inventions des jeux, la ficelle et le bouchon, mais aussi la bille recouverte d'une demi balle de ping-pong allongée par un fil qu'il voulait bien prendre pour quelque malicieuse souris. Il allait alors se cacher derrière les doubles rideaux de la fenêtre et attendait que le jeu commence. D'une patte leste il nous renvoyait "l'engin"

et ce va-et-vient semblait l'enchanter. Tout émoustillé, il courait faire une pirouette des quatre pattes à la fois contre un mur et reprenait aussitôt son poste. Nos rires et nos bravos le rendaient fier.

Chaque été, nous l'emmenions avec nous à la campagne. Le voyage en voiture l'incommodait mais, arrivé à destination, il savait faire des rencontres avec ses congénères et nous revenait flanqué de quelque petit souffreteux avide de nourriture. A le voir ainsi accompagné, nous disions : il joue à "Oncle Domino".

Manquait-il de compagnie ?

